

# Méthode pour obtenir avec les papiers au gélatinobromure des épreuves belles et durables

Autor(en): **Blanc, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **12-13 (1900-1901)**

Heft 12

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-525253>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



**Méthode pour obtenir  
avec les papiers au gélatinobromure des épreuves  
belles et durables.**

---

Un des membres de la Société française de photographie, et des plus compétents, déclarait, il y a quelque temps, que « les papiers au bromure ne donnent pas de bien merveilleux résultats ».

Cette opinion, partagée par nombre d'amateurs, est très vraie, à moins d'employer le système des retouches tant sur le cliché que sur l'épreuve ; de très beaux résultats sont obtenus ainsi et les épreuves spécimens que l'on peut voir partout en montre en font foi.

Malheureusement, cette manière de faire n'est pas à la portée de tout le monde, et c'est grand dommage, car le procédé de tirage par développement possède de grands avantages qui, comme chacun le sait, sont les suivants :

1<sup>o</sup> Finesse des épreuves, la même que celle du cliché, ce qui tient à la rapidité de l'impression et surtout à ce qu'il n'est pas nécessaire de vérifier la venue de l'image à chaque instant ; 2<sup>o</sup> il est possible de faire le tirage à la lumière artificielle, et par conséquent d'opérer à toute heure du jour ou de la nuit ; obtention d'épreuves agrandies au moyen de petits clichés et pouvant avoir la même valeur que les petites épreuves directes ; 4<sup>o</sup> faculté de faire des retouches locales au moyen d'un pinceau trempé dans le révélateur <sup>1</sup> ; 5<sup>o</sup> conservation égalant celle des clichés, si

<sup>1</sup> Pour retoucher l'épreuve avec facilité, on la sort du bain et on la lave sur une lame de verre. Ce lavage s'oppose au jaunissement des

les épreuves sont bien lavées et ont été fixées à l'hyposulfite simple, non aluné ou acidifié par un acide organique.

L'emploi d'un fixateur acide a l'avantage d'améliorer notablement le ton des épreuves au bromure ; malheureusement il en résulte une sulfuration de l'argent qui constitue l'image, et cette sulfuration est cause qu'en peu de temps l'épreuve perd tout son éclat.

Le virage à l'or<sup>1</sup> m'a paru le meilleur moyen d'obtenir pour les épreuves au bromure l'éclat dont elles manquent la plupart du temps lorsqu'elles sont sèches. Qui n'a regretté de ne pouvoir leur conserver celui qu'elles ont étant mouillées ?

La méthode de virage que je vais décrire réussit d'autant mieux que la couche sensible renferme plus de chlorure d'argent par rapport au bromure. Il serait à désirer qu'on pût trouver dans le commerce un papier fabriqué selon la formule que j'ai donnée dans le *Bulletin* de la Société du 1<sup>er</sup> janvier 1900, pour la préparation de plaques pour diapositives ; avec ce papier, une plus longue exposition serait nécessaire ; pour un agrandissement, elle devrait être de douze minutes au lieu de trois, par exemple ; qu'importe, si l'image doit être plus belle !

Ma méthode peut s'appliquer aux anciennes épreuves, surtout à celles qui n'ont pas été alunées ; ces dernières virent un peu plus lentement.

blancs, effet qui se produit lorsque l'épreuve, imprégnée du révélateur, demeure un certain temps en contact avec l'air. Pour cette raison aussi, il est indispensable de laver le pinceau chaque fois qu'on s'en est servi.

<sup>1</sup> Au virage à l'or on peut substituer celui au platine au moyen d'une solution à 1 pour 100 de chloroplatinite de potassium. En ce cas, c'est dans 10 cc. de cette dernière que l'on verse quelques gouttes de la solution n° 1 ; il ne se produit pas de précipité et le ton obtenu est plus froid.

*Méthode.* — Préparer d'abord les deux solutions suivantes qui se conservent bien :

*Solution n° 1.*

Eau. . . . .	100 cc.
Sulfocyanure de potassium . . . . .	4 gr.
Bichlorure de mercure . . . . .	1 gr.

*Solution n° 2.*

Eau. . . . .	100 cc.
Chlorure d'or . . . . .	1 gr.

Faire une solution n° 3 en versant quelques gouttes de la solution n° 2 dans 10 cc. environ de la solution n° 1, en nombre suffisant pour obtenir un léger précipité rougeâtre ; il faut n'en préparer que peu à la fois, son énergie virante diminuant rapidement.

Pour virer, l'épreuve mouillée et égouttée est appliquée sur une lame de verre et badigeonnée en tous sens avec un pinceau imbibé de la solution de virage ou n° 3 ; le ton final sera d'autant plus noir bleu que le badigeonnage aura duré plus longtemps ; le virage achevé, l'épreuve est immédiatement plongée dans un bain d'alun à saturation, sans qu'il soit besoin de la laver auparavant.

Si, après les avoir lavées convenablement, on séchait les épreuves virées, les noirs paraîtraient empâtés et sans détails, effet dû à leur recouvrement par une légère couche de chlorure d'argent ; pour les aviver et les rendre parfaites on les passera rapidement dans une quatrième solution qui n'est autre que le réducteur de Farmer :

*Solution n° 4.*

Eau. . . . .	100 cc.
Hyposulfite de soude . . . . .	1 gr.
Ferricyanure de potassium . . . . .	1 gr.

Cette solution, versée dans une cuvette, sera utilisée de suite, attendu qu'elle perd son effet au bout de très peu de temps ; on remédiera facilement à cet inconvénient en faisant des solutions séparées qu'on mélangera au moment de l'emploi.

Une manipulation rapide est indispensable pour empêcher l'épreuve de se teinter en jaune ; aussi aura-t-on à sa portée un grand récipient plein d'eau où elle sera rincée rapidement et abandonnée en attendant les suivantes.

Dans le cas où l'image aurait besoin d'être affaiblie, il vaut mieux multiplier ses passages dans la solution de Farmer que de l'y laisser séjourner.

L'effet du bain sur l'image se manifeste par un changement subit des noirs qui prennent un ton violacé, l'apparition de fins détails qui se trouvaient dissimulés jusqu'alors, et toute l'opération est terminée par les lavages d'usage.

Alph. BLANC.

*(Bull. de la Soc. franç. de fotogr.)*

